

6A5 4 1.0.3¹

essai unpointzeropointroisien

« L'un des gros problèmes dans ce genre de situation est que les gens ont l'habitude d'avoir à faire des individualités. Ils se demandent donc sans cesse qui fait quoi : « "Qui a dessiné ça ?", "C'était l'idée de qui ?", etc. »

– Felix Partz, au sujet du travail en collectif ²

AA Bronson, Felix Partz et Jorge Zontal devinrent General Idea pour dissoudre leurs identités dans une idée générale. D'autres collectifs choisirent des appellations en révélant beaucoup sur la nature et les enjeux de leurs pratiques: France Fiction ou Bad Beuys Entertainment ne créent certainement pas des œuvres identiques. Anne Couzon Cesca, Arnaud et François Bernus (respectivement nés en 1978 et 1974) se subsument, en 2002, sous le nom de Collectif 1.0.3. Un an plus tard, ils suivent même un post-diplôme en tant que collectif, soulignant cette entrée groupée en art.

Souvent, un artiste en solo conserve son nom de naissance ou en change par modification ou pseudonyme (Hybert/ Hyber, Mireille Porte/Orlan). Toujours, un collectif élit lui-même son nom. Acte 1, Scène 1. (C'est d'ailleurs le titre de la première installation in situ des 1.0.3 en 2003.) En voici la genèse : « Lorsque nous avons décidé de constituer un collectif, nous avons cherché un nom qui non seulement nous désignerait, mais qui évoquerait également l'objet de notre recherche. 1.0.3 s'est alors naturellement imposé en raison de sa référence à la nomination des versions de logiciels informatiques. » Non seulement la création collective dissout les individualités mais un référent impersonnel met l'affect à distance. Ailleurs: « Le choix d'être un collectif correspond à un projet de vie. Nous sommes trois individus conscients du potentiel et de l'inclinaison sensible de chacun, éclairés par une vision commune. 1.0.3 est une structure en suspension, prête à opérer, cherchant à croiser des impressions dans l'expérimentation, puis à s'entendre sur un geste unique. »

Sous le sceau du virtuel et de la mutualisation en réseau des créativités, ce baptême va donner lieu à une œuvre apparemment complexe – parce que rigoureuse et protocolaire – pour rendre compte d'un monde définitivement complexe, celui où nous vivons, communiquons, rangeons et assistons par ordinateur. Comme pour chacun d'entre nous, l'ordinateur est l'un des horizons du Collectif 1.0.3 qui ne va plus uniquement s'en servir, asservi, mais aussi l'ausculter pour en modéliser les formes d'organisation. Se former soi-même comme organisation est également une stratégie de production. « L'ingéniosité et la rigueur seront ce qui nous donnera la possibilité de devenir une puissance collective pour fréquenter d'autres lieux, d'autres contrées, sans ligne et sans cadre, d'être hors des grilles et sans contrainte apparente », lit-on, dès 2004, alors que les protocoles de travail, encore opérants aujourd'hui, sont déjà en œuvre. Quels sont ces principes qui régissent, en parallèle à la création d'installations, d'interventions dans l'espace public, de dessins et d'objets-tableaux, les œuvres unpointzeropointroisiennes ? Des dispositifs de conversion, dans lesquels interviennent aussi conversation et conservation, pour archiver, rendre compte et opérer des transferts d'un langage à un autre. Des dispositifs rotatifs et collaboratifs, titrés d'un ludique Roll'yywood.

¹ Le titre de cet article est inspiré de la proposition *Tract A5 pour être A3 du Collectif 1.0.3 pour le projet Cure d'azote, La Galerie – Maison Singulière, été 2011, Nice.*

² « Entretien avec AA Bronson, Felix Partz et Jorge Zontal par Louise Dompierre, 1994 », in *General Idea, JRP|Ringier, Zurich, 2011, p. 153-154.*

Ses différentes versions (1.0.3, Floatingland, Diaporama, Cover Speech, Money Pics) montrent comment un dispositif unique peut s'emparer de contextes différents : des films d'auteur, des univers artistiques, un cabinet de conseil en stratégie et ressources humaines.

Après le nom, il faut se trouver un visage pour avancer groupés/masqués. En 2008, fasciné par les représentations du chiffre 3, 1.0.3 crée Trifron, poignée de porte et talisman pour pénétrer dans son monde. Plus de l'autre côté de l'écran que du miroir, d'ailleurs. Au sein d'un vocabulaire volontiers technologique, Trifron se situe à part. Autoportrait collectif, il a été réalisé en 3D à partir d'une interprétation du trifron de l'Abbaye de Saint-Gemme (Charente-Maritime), dont l'image sert d'identifiant pour certains internautes souhaitant conserver l'anonymat. La boucle est bouclée. Le virtuel en plein Moyen-Âge.

En matière de portrait, 1.0.3 a surtout emprunté les pistes contenues dans son nom. L'un de ses principaux corpus est le Module d'intervention de sauvegarde de méthodologies artistiques (MISMA), une réflexion sur le portrait à l'ère du numérique. MISMA consiste à reporter puis à représenter le contenu d'ordinateurs, sous formes mobile et fixe. Les images alors créées fonctionnent comme des sauvegardes des données d'un disque dur et des portraits contemporains d'individus ou d'institutions. MISMA, des cartographies où l'organisation du disque dur d'un ordinateur – comment j'archive et je nomme – reflète la structuration de la pensée. Comme souvent, le Collectif 1.0.3 est son propre cobaye et se crée en 2002 le premier Planiscope. Depuis, à chaque changement d'ordinateur ou de disque externe, une nouvelle cartographie est réalisée. De ces huit cartographies successives est née une œuvre rétrospective dont le réseau croît au même rythme que l'activité du collectif. Mapping The Computer.

Après s'être nommé et représenté, il faut se présenter. C'est le but assigné à La Conférence équitable, jouée une dizaine de fois depuis sa première en 2005. Dans cette forme orale, la gestion de la parole obéit à la loi de l'équité, chacun des membres ayant la même durée d'intervention. Quant au contenu, il mêle images et discours documentant œuvres passées, observations sur le contexte d'activation, extraits de films, remarques sur sa pratique et état des lieux de sa réflexion. Equitable et durable, donc.

Depuis 2008, un étrange élément s'est invité dans « l'univers informatique » du Collectif 1.0.3. Apparu avec Lunare Spectare, sculpture-structure monumentale mimant un toit de tuiles, le livre blanc, support d'enregistrement d'un savoir en devenir, est un matériau vierge avec lequel investir des contextes divers pour s'imprégner de ce qu'ils ont à enseigner. La page blanche succède à l'écran noir. Après Les Harmoniques, la dernière métamorphose de ces livres est Pan&Scan. Pour cette œuvre, le Collectif 1.0.3 a installé un alignement de livres devant une webcam filmant le lieu d'exposition. Les livres obturent ainsi le bas de l'image telle qu'elle est restituée, faisant basculer le cadre 4/3 de la webcam en format panoramique cinéma. Invité à réaliser une œuvre in situ, le Collectif 1.0.3 pense d'abord à son inscription sur l'écran et à notre manière de le regarder. De nouveau, alors qu'il est question d'être là, 1.0.3 nous conduit à la surface des images et à ce qui fonde l'organisation technologique du monde. †

Clément Dirié

- **P.S. pour P.J. : Même s'il n'est qu'une identité putative, un homme de l'ombre faisant office de think tank, un quatrième membre, fait partie du Collectif 1.0.3. C'est Jean-Paul Jainsy (JPJ), « premier satellite du collectif, notre “pièce jointe” permanente avec laquelle nous maintenons des échanges déraisonnables. »**
- **www.unpointzeropointrois.com**

